Solidairement!

Bulletin de mobilisation de la TROVEP de Montréal

Numéro 2, printemps 2022

# À propos

La TROVEP de Montréal est un regroupement d’organismes populaires et communautaires autonomes qui a pour mission l’avancement des droits sociaux et l’amélioration des conditions de vie et de travail des populations montréalaises socialement, économiquement ou culturellement défavorisées. La mise en œuvre de notre mission repose sur l’éducation populaire autonome.

***Solidairement!*** est le bulletin de mobilisation de la TROVEP de Montréal. Il s’agit d’un bulletin de suivi des campagnes et d’analyse des enjeux d’actualités.

# Justice sociale, justice climatique

Ce bulletin de mobilisation vise à soutenir les groupes et alimenter les discussions entourant la justice sociale et climatique. Au menu :

[Crise climatique 101 3](#_Toc112762477)

[Se mobiliser pour la justice sociale et climatique 4](#_Toc112762480)

[Inégalités et climat déréglé 5](#_Toc112762483)

[Pour un virage environnemental et social 6](#_Toc112762486)

Bonne lecture !

# crise climatique 101

## Et 1, et 2, et 3 degrés…

La science est claire : la planète se réchauffe à une vitesse alarmante à cause des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Année après année, de plus en plus de GES sont émis dans l’atmosphère. Les énergies fossiles (le pétrole, le gaz et le charbon) en sont la principale source.

La planète s’est déjà réchauffée de plus de 1° Celsius. Nous sommes en voie de franchir le cap du 1,5°C d’ici la fin de la décennie.

À moins de changements majeurs, la température moyenne terrestre aura augmenté de plus de 2°C d’ici 2050.

**Note : Qu’est-ce que le réchauffement climatique ?**

Le réchauffement climatique renvoie à l’augmentation rapide et soutenue de la température moyenne terrestre depuis les années 1850. Cette augmentation est provoquée par l’accumulation de gaz à effet de serre (GES) dans l’atmosphère. Ces GES amplifient les effets du rayonnement solaire.

Fonte des glaciers, hausse du niveau de la mer, acidification des océans, désertification, et plus encore : l’augmentation rapide de la température moyenne terrestre provoque d’important bouleversements. C’est ce qu’on appelle communément les changements climatiques.

Les changements climatiques menacent le fragile équilibre qui permet la vie sur terre et la survie des écosystèmes, c’est-à-dire l’interaction entre les plantes, les animaux, les insectes, bref, entre le vivant et la nature.

## C’est un crime contre l’humanité !

Les bouleversements provoqués par le réchauffement climatique se font déjà sentir : vagues de chaleur meurtrières, inondations, sécheresses, feux de forêt, etc.

Des régions où vivent des centaines de millions de personnes sont en train de devenir inhabitables.

Malgré les avertissements répétés des scientifiques et de la société civile, nos gouvernements se sont contentés de promesses vides.

Pour éviter le pire et nous préparer aux crises, des changements radicaux s’imposent, et rapidement.

# Se mobiliser pour la justice sociale et climatique

## Choisir la justice climatique

Choisir la justice climatique, c’est placer nos droits et nos conditions de vie au centre de la lutte aux changements climatiques.

Les bouleversements climatiques attribuables aux énergies fossiles affectent plus durement les populations qui sont le moins en mesure d’y faire face. Les premières personnes affectées par les conséquences des changements climatiques sont les mêmes qui sont affectées par les inégalités sociales grandissantes – et ce, alors que les plus riches polluent davantage et ne contribuent pas à leur juste part au régime fiscal.

Choisir la justice climatique, c’est aussi refuser de réduire la lutte aux changements climatiques à une question de responsabilité individuelle.

La plupart d’entre nous n’avons que très peu d’impact sur les changements climatiques. Le problème est ailleurs : c’est à notre système, qui favorise l’accumulation de la richesse au détriment du bien commun, qu’il faut s’attaquer.

Choisir la justice climatique, c’est lutter pour un projet de société fondé sur le respect de nos droits et l’amélioration de nos conditions de vie, sur la redistribution de la richesse et la lutte aux inégalités.

Plus concrètement, se mobiliser pour la justice climatique, c’est d’abord parler de justice climatique entre nous, au sein de nos groupes, et de l’arrimer à nos luttes contre la pauvreté, pour le respect des droits et pour la justice sociale.

Pour alimenter les discussions et nous aider à faire les liens entre nos droits et la crise climatique, l’outil [*En quête de justice sociale et climatique*](https://mepacq.qc.ca/wp-content/uploads/2021/02/Enquete-de-justice-sociale-et-climatique_finaux.pdf) du MÉPACQ est un excellent point de départ. Vous trouverez d’autres ressources à la fin de ce bulletin.

Finalement, se mobiliser pour la justice climatique, c’est aussi, bien sûr, participer aux actions!

## Allié·es dans la lutte

Il n’est évidemment pas question de mener cette lutte seul·es. Déjà, des alliances avec le mouvement étudiant, les travailleuses et les travailleurs, les Premiers Peuples et des citoyennes et des citoyens de tous les horizons sont en train de se construire.

Ces alliances sont absolument nécessaires afin de construire un rapport de force contre l’industrie des énergies fossiles, les intérêts privés qui la finance et nos gouvernements.

Plus encore, ces alliances représentent également une occasion de bâtir des ponts entre nos luttes pour un monde plus juste.

# Inégalités et climat déréglé

## Financer la fin du monde

Au cours de la dernière année, les cinq grandes banques canadiennes – RBC, Banque Scotia, TD, BMO et CIBC – ont augmenté de 70% leurs investissements dans la production et le transport des énergies fossiles ([Le Devoir](https://www.ledevoir.com/economie/693477/les-cinq-grandes-banques-canadiennes-ont-augmente-leur-aide-aux-energies-fossiles-de-70-en-2021)). Chaque année, des sommes colossales sont investies dans ces industries destructrices et polluantes.

Le Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) est pourtant clair : chaque dollar investi dans les énergies fossiles est une erreur catastrophique. Pour les investisseurs, cela importe peu : ce qui compte, c’est les profits.

Nos gouvernements sont complices. L’industrie bénéficie d’importants crédits d’impôts et de très généreuses subventions. Elle peut aussi compter sur le soutien de l’État pour réprimer les mouvements de contestation et mener à terme ses projets.

## Un filet social en piteux état

Pendant ce temps, la dégradation et le sous-financement du filet social que sont les services publics et les programmes sociaux contribuent à maintenir des milliers de personnes dans la pauvreté et la vulnérabilité.

Pendant que les riches sont si riches qu’ils se payent des voyages en fusée dans l’espace, les pauvres font face à des frais de transport en commun incompatibles avec leur budget, des rénovictions et des hausses de loyers !

Pendant que les banques font des profits qui se comptent en milliards de dollars, le commun des mortels peine à remplir son panier d’épicerie, voit ses conditions de vie se dégrader et ses droits bafoués.

Alors que les banques et des multinationales engrangent années après années des profits records, elles ne paient que très peu de taxes et d’impôts en retour. Et si les profits des riches et des banquiers étaient investis dans nos communautés plutôt que dans les énergies fossiles ?

**Note : Qu’est-ce que le filet social ?**

* **Les services publics :** les écoles, hôpitaux, CLSC, CHSLD, Centres de la petite enfance (CPE), etc.
* **Les programmes sociaux :** l’assurance parentale, l’allocation familiale, l‘aide sociale, le régime des rentes, l’assurance médicaments, etc.
* **Les organismes communautaires :** soutiennent les communautés, défendent les droits sociaux, luttent pour la transformation sociale, etc.

# Pour un virage environnemental et social

Face à la crise climatique et aux inégalités qui s’aggravent, deux revendications sont présentement portées par les mouvements étudiant, syndical et communautaire :

* Bannir les énergies fossiles d’ici 2030
* Taxer la richesse pour réinvestir massivement dans les services publics et les programmes sociaux afin d’assurer des conditions de vie décentes pour toutes et tous

## Sortir des énergies fossiles

Réduire drastiquement les émissions de GES demeure notre meilleur moyen de limiter les dommages et d’éviter le pire. Encore une fois, l’avis des experts du GIEC est clair : c’est au secteur des énergies fossiles, c’est-à-dire au charbon, au pétrole et au gaz, qu’il faut s’attaquer.

Il faut couper les vivres à l’industrie fossile et abandonner les projets autoroutiers qui ne feront qu’augmenter l’étalement urbain et la dépendance de notre société à l’automobile. Il faut mettre un frein à tout projet qui pourrait augmenter les émissions de GES. Il faut au contraire investir massivement en logement social et en transport en commun et garantir le droit au logement et à la mobilité pour tout le monde.

Face à la catastrophe climatique, éliminer les énergies fossiles devrait être une priorité absolue pour nos gouvernements.

## Taxer la richesse et renforcer le filet social

Il est essentiel de renforcer le filet social pour nous protéger des conséquences dramatiques que pourraient avoir les changements climatiques sur les populations les plus défavorisées. Pour ce faire, il faut aller chercher les ressources où elles se trouvent : dans les poches des banques et des multinationales.

Nous avons urgemment besoin de services publics et de programmes sociaux qui répondent réellement aux besoins de la population et qui sont accessibles à tout le monde, sans discrimination. Nous devons financer adéquatement les organismes communautaires qui soutiennent la population et luttent pour la justice sociale.

Pour faire face aux crises, qu’elles soient sanitaires, sociales ou climatiques, nous avons besoin d’un filet social juste et fort!

Prochain rendez-vous pour la justice climatique et sociale

Le 23 septembre prochain, de nombreux syndicats, associations étudiantes et groupes communautaires s’organisent pour une grande journée de mobilisation pour la justice climatique et sociale.

Réservez la date et joignez-vous à la mobilisation !

## Pour aller plus loin

* *Qu’est-ce que le réchauffement climatique ?*, Reporterre. [Cliquez ici pour consulter l’article sur le site web de Reporterre.](https://reporterre.net/Qu-est-ce-que-le-rechauffement-climatique)
* ***5 fiches*** *pour démystifier et agir contre la crise climatique*, **RÉPAC 03-12.** [Cliquez ici pour consulter les fiches sur le site web du RÉPAC 03-12.](http://repac.org/5-fiches-pour-demystifier/)
* ***En quête de justice sociale et climatique*, Mouvement d’éducation populaire et d’action communautaire du Québec.** [Cliquez ici pour télécharger les fiches du MÉPACQ.Télécharger L'ÉPA, pas à pas. Sur les traces de l'éducation populaire, du MÉPACQ.](https://mepacq.qc.ca/wp-content/uploads/2021/02/Enquete-de-justice-sociale-et-climatique_finaux.pdf)
* ***Outil de réflexion sur la grève du communautaire pour la planète,* Mouvement d’éducation populaire et d’action communautaire du Québec.** [Cliquez ici pour consulter l’outil sur le site web du MÉPACQ.](https://mepacq.qc.ca/tool/outil-de-reflexion-sur-la-greve-du-communautaire-pour-la-planete/)
* **Le contenu de ce bulletin est notamment inspiré d’une animation théâtrale de la TROVEP faite à l’occasion du Jour de la Terre, dont le thème était *Inégalités et climat déréglé : le saccage par les riches et les banquiers, c’est assez!* Nous l’avons édité sous forme de** [cahier que vous pouvez consulter en cliquant ici.](https://trovepmontreal.org/wp-content/uploads/2022/05/texte-animation-22-avril-cahier.docx)

## Pour nous joindre

Table régionale des organismes volontaires d’éducation populaire de Montréal  
6839 Drolet, bureau 304  
Montréal (Québec) H2S 2T1  
514 527-1112

Courriel : [coordo@trovepmontreal.org](mailto:coordo@trovepmontreal.org)

Site web : <https://trovepmontreal.org/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/trovepmontreal>